

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 17 juin 1885](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 17 juin 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 3 p. (41r, 42v, 43r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 17 juin 1885, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (25)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52043>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 juin 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination 26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur l'émission d'obligations par la Société du Familistère de Guise. Godin explique à Tisserant qu'il a conçu ce projet comme un moyen de propagande pour la Société du Familistère, mais que de grands financiers lui ont indiqué qu'une telle émission ne réussirait pas auprès des rentiers. Il l'informe qu'à l'exception de cette émission, toutes les modifications aux statuts ont été acceptées par le conseil de gérance. Sur les articles imprimés sur les certificats d'apport et d'épargne et la validité des statuts. Il lui signale que le numéro du journal *Le Devoir* de la semaine fait le récit du triomphe des musiciens du Familistère à Vanves et comprend une étude sur le projet de loi relatif aux sociétés de secours mutuels.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Consultation juridique](#)

Personnes citées

- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)
- [Société musicale du Familistère](#)

Œuvres citées

- « Les sociétés de secours mutuels. La loi sur les sociétés mutuelles au Sénat », *Le Devoir*, t. 9, n° 354, 21 juin 1885, p. 369-373. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.9/388/100/835/0/0>, consulté le 26 octobre 2023]
- « Nouvelles du Familistère », *Le Devoir*, t. 9, n° 354, 21 juin 1885, p. 378-379. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.9/397/100/835/0/0>, consulté le 26 octobre 2023]

Lieux cités [Vanves \(Hauts-de-Seine\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
17 juin 1881

Mon bien cher ami,

Je me doutais bien que vous seriez surpris de la proposition d'émettre des obligations.

Cette idée m'est venue comme celle de la fondation de l'association dans le désir que j'ai de faire pénétrer de plus en plus l'idée de l'union du capital et du travail dans la société. Il m'a semblé que si une émission d'obli-

M. Cisserant.

gations pourrait être acceptée du public, ce serait un puissant moyen de propagande et de publicité pour la sté du Familistère, en même temps que ce serait un moyen non moins puissant de lier les intérêts de la sté à ceux du public extérieur. Mais ce n'est là qu'une idée et les idées ne valent qu'autant qu'elles sont pratiques.

Oh, l'opinion de grands financiers qui m'est parvenue me fait voir qu'une émission d'obligations serait

chose à peu près impossible
près des rentiers. Je ne pourrais
donc la faire que dans le cercle
restreint de la clientèle de
l'usine et de la population
environnante. Je n'ai nulle-
ment la pensée qu'elle réussisse
dans ces conditions, mais
le pis-aller pour la tête
serait que je prisse toutes les
obligations non placées dès
d'abord, au lieu de lui faire
un prêt hypothécaire. La
résolution n'est point
définitive encore, les études
se poursuivront.

— Sauf ce qui touche à cette

question, toutes les propositions
de modification aux
statuts ont été acceptées par
le conseil de gérance.

— Vous ne m'avez pas répondu
concernant les articles
imprimés sur les certificats
d'apport et d'épargne et qui
vont se trouver modifiés.

Sur ce point comme sur
tous ceux qui vous ont été
soumis, je serais heureux
de recevoir vos observations.

— Merci de ce que vous me
dites concernant la vali-
dité de nos statuts et la
presque impossibilité de
savoir par où les attaquer.

Vous espérons
que votre santé
est bonne. Tout est bien
ici. Le Doyen de cette
semaine vous racontera
les nouveaux triomphes
de nos musiciens à
Nantes (seine) et la
réception enthousiaste
qui leur a été faite
hier.

— Il vous portera en
même temps une étude
des plus importantes

sur le projet de loi
actuellement devant le
sénat, concernant les
sociétés de secours mutuels.

Recevez, mon bien cher
ami, les vives amitiés
de toute la famille